

FESTIVAL FF
BOUQUET DE CHARDONS
du théâtre
du spectacle

Ma famille
Carlos Liscano
Traduction Françoise Thanas

Un spectacle théâtral et musical
mis en scène par
Ariane Dumont-Lewi

Avec
Barbara Chaulet, François Echassoux,
Adrien Bernard-Brunel ou Olivier Mettais-Cartier,
Fanny Balestro ou Charlotte Christiaën

DU 05 AU 28 JUILLET
24 RUE BUFFON
THEATRE-AUCOINDELALUNE.FR
RÉSERVATION : 04 90 39 87 29

au coin de la lune
14^H20
RELÂCHE LES 09, 16 & 23

Bouquet de Chardons - SIRET 801 487 257 0007 - Licence d'entrepreneur du spectacle 2-077486

Par :



La Provence

Sur scène, ils sont quatre. Comédiens, musiciens, ces artistes ont plusieurs cordes à leur arc. Doucement et même poétiquement, ils nous embarquent dans leur monde imaginaire. Dans leur pays, on vend des enfants pour se payer une place de cinéma ou encore tout simplement remplir son frigo. Oui, vous avez bien lu ! On vend des enfants !

Tour à tour, les comédiens, bien servis par un texte signé Carlos Liscano, passent par toutes les émotions. Comme une famille à part entière, ils partagent de bons moments, débattent, s'amuse et s'énervent aussi. Face à leurs idéaux, l'intrigue a plusieurs degrés de compréhension. Et si on ne pouvait sans cesse monnayer son existence ? De l'enfance à la vieillesse, il est question d'argent.

Carlos Liscano, opposant à la dictature militaire d'Uruguay dans les années 1970, aborde des grands thèmes comme la liberté ou encore la résistance. Un accordéon, un violon et un violoncelle aident le spectateur à se laisser glisser tout doucement dans cette ambiance absurde mais aussi poignante. « Ma Famille » fait partie de ces pièces qui vivent dans notre esprit bien après que le rideau soit fermé.

-Maxime Peyron-

RegArts

Voilà un très étonnant conte ! Un conte pour adultes ; un conte cynique, même s'il n'est pas dénué d'une certaine tendresse ; un conte partiellement musical.

Trois comédiens-musiciens et un comédien-chanteur nous accueillent... Ils vont nous raconter une bien curieuse histoire.

Dans ce pays-là, on vend ses enfants, quand on a du mal à finir ses fins de mois, ou si survient une dépense inattendue, ou si l'on est pris par caprice futile (remplacement d'un réfrigérateur ancien mais qui fonctionne, achat non indispensable d'un vieux couteau. On les rachète parfois aussi, par exemple pour faire une fête de famille. Le narrateur raconte son parcours, du petit garçon que ses parents ne mettaient pas sur le marché parce qu'il n'était pas beau et en quelque sorte invendable, à l'homme qu'il est devenu. Il s'est naturellement mis à vendre ses propres enfants, à les racheter à l'occasion, à les revendre, dans une sorte de trafic sans fin. Qui plus est, il a vendu ses parents à d'étranges « dépôts de vieux », avant de les racheter quand il en avait la possibilité.

Le commerce des enfants est raconté sans émotion, ni jugement de valeur. L'acte de vente est narré cliniquement, avec une parfaite froideur. Rien de scandaleux, rien d'anormal rien de reprochable ! C'est une sorte de conte cynique, immoral où l'on énonce avec calme, philosophie et fatalité la réalité la plus atroce : la vente de ses propres enfants !

On reste suspendu à cette histoire. Comment cela finira-t-il ? Y aura-t-il seulement une fin ? Cet odieux commerce cessera-t-il ou se poursuivra-t-il sans fin ? Quelle sera la morale de cette histoire ?

Le spectacle est enlevé, complètement fou, original, cruel et touchant à la fois, avec des accents de drôlerie. Et l'on est emporté par la narration entrecoupée de chansons (yiddish, tziganes, russes, catalanes) au son du violon, du violoncelle, de l'accordéon ; par ces quatre excellents comédiens-musiciens-chanteurs, Fanny Balestro, Adrien Bernard-Brunel, Barbara Chaulet, François Echassoux, talentueux, animés d'une belle énergie et d'une grande générosité.

Ma famille, c'est une comédie grinçante ; jubilatoire et délirante à la fois ; inclassable ! Loufoquerie, humour noir, second degré sont allègrement convoqués. Ma famille, c'est étonnant, déconcertant, frappant ; insolite, inattendu, fantasmatique !

On sort du théâtre quelque peu troublé ! Si l'on réfléchit plus avant, en se rafraîchissant dans la cour du théâtre Buffon, tout proche, ce spectacle nous renvoie par ailleurs aux ravages de la misère dans des pays du tiers-monde où existent des trafics d'enfants et toutes sorte de commerces honteux.

Ainsi que d'une certaine manière à notre société occidentale, où tout s'achète, se vend, se négocie : une société de marchande et consumériste.

Prenons garde demain à vendre, comme Faust, son âme, sous peine de damnation !

Ma famille, c'est un texte limpide, avec une grande économie de mots, sans aucune boursoufflure, ni effet de style signé Carlos Liscano.

Quatre excellents comédiens-musiciens-chanteurs qui prennent plaisir à nous déconcerter, Une mise en scène très ingénieuse et inventive d'Ariane Dumont-Lewi.

Une seule réserve : spectacle à partir de dix ans, est-il indiqué sur le flyer. Pour ma part, je le conseillerais plutôt à partir de quatorze voire seize ans.

Ma famille, c'est donc un très beau spectacle à voir au Théâtre Au coin de la Lune. -

Fabrice Glockner-



critiquetheatreclau.com

Dynamique, Loufoque, Joyeux.

Carlos Liscano écrivain uruguayen né en 1949, a été emprisonné pendant 13ans par le régime militaire pour avoir appartenu au mouvement d'extrême gauche, Tupamaros. C'est en prison qu'il a commencé son œuvre. Il est marqué par les écrits de Kafka et de Céline.

Quelle histoire, ce pays où l'on vend les enfants et les vieux. Il ne faut pas aller très loin pour savoir que la vente des enfants est une réalité et pourquoi pas des vieux....Dans le monde d'aujourd'hui, on se débarrasse de ce qui nous encombre...

Ici les enfants acceptent d'être vendus mais ils espèrent être rachetés par leurs parents lors d'un banquet familial.

Ce spectacle est plein d'humour, humour noir parfois...

C'est gai, dynamique, entraînant. Les chansons yiddish et la musique tzigane pleine de rythme donnent une grande envie de se lever et de danser avec eux.

Les comédiens intervertissent les rôles, ils s'amuse, ils chantent, jouent des instruments, on ressent une grande complicité entre eux,

Les personnages sont farfelus, on y rencontre

Une femme qui élève les enfants comme si c'étaient des chats...

Un enfant oublié au sommet d'un arbre où il s'installe définitivement.

C'est un vrai régal qui donne envie de connaître plus amplement l'œuvre de Carlos Liscano.

Moment de théâtre joyeux qui ne laisse pas indifférent et nous questionne par-delà la joyeuseté de cette comédie.

-Claudine Arrazat-

Propos d'Ange Heureux

Déjanté, poétique, drôle, immoral...et paradoxalement tendre

Telle est cette pépite festivalière de théâtre musical

La recette de ce petit bijou ? Une louche de "Affreux, sales et méchants", un bouquet garni sauce Kusturica, une grosse pincée de Beckett, un nuage de Brecht...et vous obtiendrez une création totalement originale, vivifiante et décapante d'humanité décalée

Magnifique virtuosité instrumentale et vocale.

-Gérard Huin d'Angelo-

ARTS MOUVANTS

CHRONIQUES DE SPECTACLES VIVANTS

Sur un air d'accordéon, le narrateur nous conte l'histoire de sa famille.

Il est enfant et comme ses frères et sœurs il sera vendu par ses parents dès que l'argent viendra à manquer.

Ma famille est un conte cruel dans lequel chaque membre de cette drôle de famille semble s'en sortir.

Qu'ils soient perchés en haut d'un arbre, ou vendus à une vieille dame à chat, les enfants de Ma Famille trouvent leur équilibre dans un monde dont ils connaissent les repères.

Spectacle musical et conte tragique, l'adaptation d'Ariane Dumont-Lewi du texte de Carlos Liscano forme une composition faussement naïve qui nous entraîne dans un imaginaire très personnel.

Barbara Chaulet, François Echassoux, Olivier Mettais-Cartier et Charlotte Christiaën, comédiens et musiciens, jouent, chantent et interprètent ces enfants et ces parents à la morale atypique.

Inspirés de musique tzigane et yiddish, violon, violoncelle et accordéon s'accordent à l'unisson et nous entraînent dans un univers créatif et festif.

La casquette de gavroche bien vissée sur la tête, la compagnie Bouquet de Chardons, enjouée et entraînante, partage son amour de la scène avec une spontanéité vivifiante.

-Sophie-



Comment créer du lien et de l'amour dans une famille malgré les difficultés de la vie ? Carlos Liscano choisit délibérément l'absurde et l'humour noir pour nous conter l'histoire d'une famille où les parents vendent les enfants, qui à leur tour vendront leurs parents âgés pour les placer dans des dépôts. À partir de ce récit amoral, cruel mais drôle, la Compagnie Bouquet de chardons nous emporte dans un voyage musical à travers l'Europe et ses chansons traditionnelles, superbement interprétées par quatre comédiens aux talents multiples. Au son du violon, du violoncelle et de l'accordéon, ces danses ou berceuses du folklore yiddish, tzigane, russe et catalan, que l'on connaît surtout dans leurs versions originales, sont interprétées en français et enrichissent le récit, plongeant le spectateur dans ses propres souvenirs d'enfance.

Un beau spectacle musical à découvrir.

-Ruth Martinez-

A L'AFFICHE

▼ Par Geneviève BRISSOT

Ma Famille

Au Coin de la Lune (La Luna) (AVIGNON)

de Carlos Liscano

Mise en scène de Ariane Dumont-Lewi

Avec Fanny Balestro ou Charlotte Christiaën, Adrien Bernard-Brunel, Olivier Mettais-Cartier, Barbara Chaulet, François Echassoux

Une famille qui serait banale si on ne s'y posait pas de drôles de questions : Un enfant avec une tête étrange a-t-il plus de valeur qu'un chat ? Vendre sa petite sœur pour s'offrir une place de cinéma est-il plus acceptable que vendre son père parce qu'il est franchement pénible ? Un texte direct, sobre et drôle qui évoque une famille dont les membres rient, boivent, s'aiment, se disputent et nous questionnent, tout en légèreté, sur le choix, la norme, la liberté et la résistance au modèle.

Trois comédiens-musiciens, un comédien-chanteur, un texte, un décor étudié, de belles lumières, de la créativité et voilà les ingrédients pour un bon spectacle. Ils sont talentueux, ils nous happent dans cette histoire de vente d'enfants en rigolant, !! J'ai beaucoup aimé, je me suis laissée porter, j'ai ri, parfois attendrie, parfois révoltée. Bravo, c'est excellent.

INFOS PRATIQUES



5 - 28
JUILLET
2019

**Festival OFF
AVIGNON**

Le festival avec 1000 spectacles

© X,dr

**Du 05/07/2019
au 28/07/2019**
14h20, relâches les 9,
16 et 23 juillet.
**Au Coin de la Lune (La
Luna)**
54 rue Buffon
84000 AVIGNON
Réservations :
04 90 39 87 29
[Site internet](#)



On sait combien je trouve souvent abusif l'emploi des micros HF au Avignon Le Off (il faut s'appeler Jean-Pierre Vincent pour en faire un usage précis et très particulier dans *l'Orestie*). Le plus souvent ils pénalisent les spectacles. Je salue donc Ariane Dumont-Lewi d'avoir épargné ses comédiens-chanteurs-musiciens qui se débrouillent très bien. Et pourtant il y a un accordéon !

On nage avec eux, dans *Ma famille*, à 14h20 au Théâtre Au Coin de la Lune, dans un second degré permanent avec le plaisir de reconnaître de multiples airs célèbres ... dont les paroles ont été réécrites pour l'occasion. Les voix sont belles. Le groupe joue collectif avec un « je » pluriel, déclinant sur tous les tons une passion pour les enfants héritée de leurs parents.

-Marie-Claire Poirier-



C'est l'histoire d'une famille peu banale où les questions existentielles sont les suivantes : un enfant avec une tête étrange a-t-il plus de valeur qu'un chat ? Vendre sa petite sœur pour une place de cinéma est-il plus acceptable que de vendre son père parce qu'il est franchement pénible ?

Un texte direct sobre et drôle qui évoque une famille ordinaire avec ses membres qui rient, boivent, chantent, s'aiment dans un monde des plus banal.... Cette pièce, s'inspirant du texte de Carlos Liscano (auteur Uruguayen), nous transporte dans une réflexion autour de la liberté, questionnant nos choix et les normes imposées.

Se mélangent ici chants de tous pays, musique (accordéon, violon, violoncelle) et jeu d'acteur. Usant de chapeaux et de voiles de toutes couleurs et de toutes formes, étendus sur une corde à linge en fond de scène, les comédiens-musiciens changent aisément de personnages et confèrent à chacun, grâce à un simple accessoire, une singularité qui lui est propre.

Leur jeu est agréable à regarder, l'espace scénique est totalement utilisé, le dynamisme et la joie qu'ils ont à s'investir physiquement et verbalement dans cette création sont remarquables.

Cette pièce nous fait rire, nous procure de la joie malgré le sujet traité ! Une belle réalisation, à voir.

-Benoit Bertrand Corso-



Poursuite de mon marathon spectacle avec ce conte musical absolument charmant . De la comédie entrecoupée de chansons yiddish tziganes russes catalanesUne belle énergie pour ces 4 artistes multi-talentueux chanteurs comédiens musiciens, dans cette histoire rocambolesque où il est question de vente d'enfants, de parents, de vieux... une fable caustique mais qui reste morale, car peut-on acheter l'amour et les sentiments ? Jusqu'au 28 juillet au festival off Une jolie découverte ! Je suis comblé ! Merci!

-Serge Gardon-



Quand on rentre dans la salle de spectacle, on voit les comédiens sur scène. On voit surtout un violon, un violoncelle et un accordéon. Dès le début, les comédiens vont devenir chanteurs et musiciens. La bande son est juste géniale et accompagne le texte de manière formidable. On serait presque déçu qu'il n'existe pas un cd de ce spectacle. C'est un mélange de musique tzigane, yiddish, russe etc...

Le génie de la pièce c'est la mise en scène. En effet, il y a un cordon à linge sur le fond de scène. Dessus se trouvent des vêtements et des accessoires. De là peut commencer un ballet inédit. Chaque accessoire représente un personnage et chaque comédien peut jouer ce personnage. Le personnage n'est donc pas incarné dans un corps mais dans des corps. Cela permet de sublimer le texte et surtout de le dynamiser.

Le texte est vraiment très beau. Cette famille qui a des mœurs très particulières devient attachante et émouvante au fil du spectacle. Cette famille est peu banale. Elle a des questions bien étranges comme peut-on vendre un enfant à une personne qui a que des chats. Mais c'est une famille où on parle d'amour et de sa complexité.

Courez voir ce spectacle. Attention, c'est un succès donc il vaut mieux réserver à l'avance. Laissez-vous emporter par cette fable.

-Vincent Pasmò-



Très belle surprise pour cette pièce de théâtre musicale avec une contrebasse, un violon et un accordéon.

Un décor minimaliste et un quatuor talentueux dans le jeu scénique avec une très belle histoire, qui nous rappelle la vente des enfants ou des vieux quand l'argent se faisait rare dans les pays espagnols ou d'Amérique latine.

On passe un agréable moment avec cette troupe.

-Frédéric Guilhem-



L'histoire

Dans un pays « imaginaire » l'usage veut que les êtres humains puissent être vendus et achetés, comme n'importe quelle marchandise. Ainsi, au sein d'une même famille, les parents en difficulté financière ou en simple gêne passagère, n'hésitent pas à vendre leurs enfants ; mais cela n'empêche pas les sentiments, d'autant plus que les liens familiaux ne sont pas rompus : l'enfant vendu revient régulièrement rendre visite à ses parents, le dimanche ou pour une fête particulière.

Il arrive même que les parents rachètent leur enfant et qu'ils soient obligés pour cela, d'en vendre un autre. *Ma famille* conte l'histoire d'une de ces familles « comme les autres ».

Au-delà de l'histoire...

Ma famille est l'œuvre d'un auteur latino-américain, profondément ancré dans notre temps; dans un certain espace et dans une culture. Liscano, dont son pays d'origine est l'Uruguay, mais dont l'œuvre dépasse largement le cadre d'un continent, baigne dans la réalité du monde où il est né. Il est un acteur et un des témoins privilégiés de l'histoire latino-américaine.

Par ailleurs, Carlos Liscano n'échappe pas au réalisme-merveilleux. Dans *Ma famille*, où le fantastique et l'absurde font irruption, ce qu'il y a de plus normal, il s'agit de l'approche sous l'angle de l'ironie et de la dérision, d'un sujet à priori horrible : la vente des enfants ; il y a du Swift là-dedans. Mais là où Jonathan Swift proposait de dévorer les enfants en cas de disette, Liscano propose seulement de les vendre, en cas de besoin. Nous entrons tout à coup dans un monde hyper logique et donc hyper absurde, où le commerce (la vente, l'achat, le rachat donc la spéculation...) des êtres humains constitue la norme ...



Que voilà une fable, un conte ou ce qu'il vous plaira d'y voir, rafraîchissants et suavement irrévérencieux. .

Une histoire tendrement décalée qui ne manque pas de questionner au détour.

Une famille, un père, une mère, des enfants, jusque là tout paraît normal oui mais...

Dans cette famille, on n'hésite pas à vendre les enfants parce qu'il faut bien se nourrir aussi, mais pour les vendre, il faut leur accorder de la valeur, évidemment si l'un a une tête de chat, l'acheteur ne se bousculera pas au portillon faut-il alors que cet enfant perdu trouve lui-même sa propre valeur pour parvenir à se vendre ?

Consternation ou aventure ?

Il arrive aussi que, poussés dans les derniers retranchements, on en arrive à mettre les parents dans des "dépôts de vieux", (oh la belle image, le joli clin d'œil incisif), il arrive même qu'on puisse en tirer un petit bénéfice.

Une pièce délicieusement immorale, non, plutôt une pièce dont la morale est à l'envers qui nous oblige à revoir nos conceptions fadasses et si souvent erronées

Un zeste de folie douce, l'esprit de Beckett et beaucoup d'allégresse planent sur cette jolie pièce

Ce spectacle c'est Paganini chez Tex Avery et que c'est bon !

Ils sont quatre comédiens, ils sont musiciens, accordéon, violoncelle, violon, ils chantent des airs des Balkans, tziganes, russes et chansons catalanes, surtout surtout, ils s'amuse sur scène et nous rions aussi de ce bonheur partagé.

Ils sont talentueux, savent occuper l'espace, ils sont drôles, beaux, généreux, la spectatrice que je suis est ressortie fortifiée, je crois même qu'on a dû me voir marcher sur coussin d'air.

-Laurence Bretagnolle-



Avignon et Alentours : Natacha vous propose

Aujourd'hui on dirait : une famille de déjantés. ...on vend ses enfants. ...qui a leur tour vendent leurs parents. ...c'est drôle !!!

J'étais constamment dans l'étonnement : chaque personnage est indéfiniment joué par l'un ou l'autre comédien, voire tous les comédiens en même temps.

Le spectacle est rythmé par les chansons accompagnées au violon, violoncelle et accordéon.

On se laisse même surprendre par un personnage arbre et une famille arboricole qui jamais ne touche terre.

La salle était comble et les applaudissements tardaient tant à s'interrompre que l'on nous a gentiment rappelé qu'à Avignon il y a toujours un spectacle à la suite...

J'ai adoré ces comédiens musiciens chanteurs osant chaque personnage à outrance.

Quel agréable moment, je pense que le bouche à oreille a déjà bien fonctionné... je vous conseille donc de réserver.

-Natacha Régnier-Ledieu-



Un spectacle musical, qui nous entraîne dans un monde parallèle, où les normes sont singulières.

Vendre un enfant dans ce monde là est normal, l'important est d'en connaître sa valeur.

Du texte du chant un spectacle complet et varié

« Ma famille » un spectacle musical, de Carlos Liscano, avec Fanny Balestro, Adrien-Bernard Brunel, Barbara Chaulet, Charlotte Christiaen, François Echassoux et Olivier Mettais Cartier. Du 05 au 28 juillet sauf les mardis au théâtre Au coin de la lune.

Un monde où les enfants se vendent lorsque l'on a besoin d'argent, où les parents lorsqu'ils sont trop pénibles. Une famille dans la norme de ce monde, mais une de leurs questions est combien vaut cet enfant ou tel autre. Le tout agrémenté de musique et de chant.

Dans un décor sobre, cette famille évolue au gré de son aventure, la présence de musiciens sur scène donne le rythme à cette histoire. Chacun tour à tour peut-être la mère le père ou l'un des enfants.

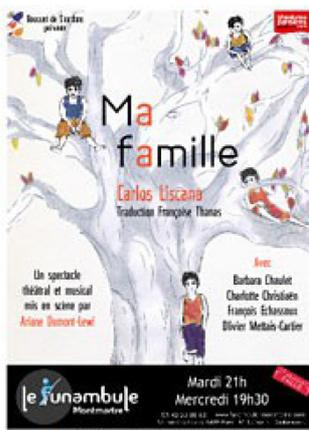
Un spectacle qui nous entraîne dans un monde particulier ou la folie n'est pas très loin.

-Véronique Morin-



MA FAMILLE

Théâtre Le Funambule-Montmartre (Paris) janvier 2017



Spectacle théâtre-musical mis en scène par Ariane Dumont-Lewi d'après la pièce éponyme de Carlos Liscano, et interprété par Barbara Chaulet, Charlotte Christiaën, François Echassoux et Olivier Mettais-Cartier.

Après une belle chanson sans doute empruntée au folklore yiddish, on entrera de plain-pied dans l'univers étrange de "**Ma famille**" sorti tout de droit de l'imagination de l'écrivain uruguayen **Carlos Liscano**.

Si l'on se souvient d'un autre grand écrivain né à Montevideo, Jules Supervielle, et de son roman "**Le Voleur d'enfants**", on trouvera sans conteste des correspondances avec ce monde où vendre ses enfants n'étonne personne et paraît même une activité naturelle.

Mené à bon rythme par un quatuor qui alterne avec bonheur chant, musique et prose, ce spectacle reste constamment dans le registre du surprenant.

Dans "**Ma famille**", un homme peut rester toute sa vie perché dans un arbre et chacun reproduire parent ce qu'il a vécu enfant. On peut entendre tout aussi bien une version du "**duo des chats**", qu'une jolie interprétation en français de "**Donna Donna**".

Sans doute sera-t-il préférable de ne pas chercher à comprendre toute la généalogie des personnages interprétés par le quatuor, car entre vente et revente, retour ou départ des fils prodiges, on s'y perdra à tous les coups.

On retiendra plutôt les jolies ambiances des numéros musicaux mis en scène et en musique par **Ariane Dumont-Lewi**, la voix joyeuse de **François Echassoux** et la gaieté sans fausses notes du violon de **Barbara Chaulet**, de l'accordéon d'**Olivier Mettais-Cartier** et du violoncelle de **Charlotte Christiaën**.

Dans la belle traduction de **Françoise Thanas**, l'écriture de Carlo Liscano allie parler populaire et belle langue poétique.

Les acteurs semblent beaucoup s'amuser et l'on prend le pari que les enfants, comme leurs parents, aimeront cette atmosphère gentiment décalée qui donne au final un spectacle à la fois original et chaleureux.

« Ma famille » de Carlos Liscano et Françoise Thanas, ou l'art de la musique pour dépeindre les sentiments au théâtre

0  Aurelie Brunet  23 janvier 2017



ALERTE – Nouvelle pépite théâtrale drôle, intelligente et vibrante ! Au Funambule-Montmartre, les quatre comédiens-instrumentistes s'écoutent, se répondent et s'épanouissent. Lorsqu'ils communient d'une seule voix, c'est comme si une clairière verdoyante prenait le plein soleil d'août, dans le concert retentissant de ses arbres en cercle.

À vendre : petit garçon. Discret, débrouillard. Peu d'appétit. Signe particulier : drôle de tête. Prix à débattre.

Saviez-vous que dans certains pays on vend les enfants au marché pour s'acheter un nouveau frigo ou une place de cinéma ? C'est en fanfare que cette pièce vient raconter l'incroyable histoire d'une « famille banale dans un pays presque banal... ». Quatre comédiens-musiciens foulent la scène et interprètent formidablement à tour de rôle le petit garçon narrateur et sa famille bigarrée.

« On ne peut aller contre la tendresse »

Le propos ardu est traité avec une lumineuse légèreté. Un nuage souriant et créatif, gorgé d'émotions mélancoliques, drôles et heureuses. Une combinaison théâtre-musique de haut vol. Le petit garçon est triste ? Le violon fait la tronche, et nous emporte dans un tourbillon déchiré de notes descendantes. Le petit garçon de neuf ans repart vaillamment sur la route du bonheur ? Alors le violon, le violoncelle et l'accordéon s'accordent sur la mélodie du bonheur, cadencée par le tempo du palpitant de cet enfant résilient. Parfois, le violon-doudou semble presque mener sa propre vie. On adore ce joyeux melting-pot de musiques tziganes, yiddish, espagnoles, russes...

« Je suis très opposée à l'usage de la musique comme accompagnement ou fond sonore au théâtre. Pour moi, elle doit soutenir l'action, lui apporter des éclairages différents, ou aider les personnages à exprimer leurs ressentis... C'est le grand intérêt de la musique interprétée directement sur scène dans « Ma Famille » nous explique la metteur en scène Ariane Dumont-Lewi, également pianiste.

Les chansons chaleureuses et le contenu de la pièce nous resteront en tête comme un hymne à la joie de vivre, à la famille, même celle qui vend son dernier-né pour payer son loyer.



simone.alexandre-
theatrauteurs@numericable.fr

À propos

Catégories

- Annonces
- Blog
- chansons
- danse
- Editions Théâtrales
- Editorial
- ...

« Annonce : " Ma famille " de Carlos Liscano | Page d'accueil | BANQUE CENTRALE de et par Franck CHEVALLAY »

Ma famille de Carlos Liscano

25/01/2017

Ils sont quatre : deux garçons-deux filles, tous jeunes et beaux, débordant d'enthousiasme communicatif. Pieds nus, en débardeurs et jeans, leur présence active sur ce plateau nous fournit un décalage salvateur en ces périodes de grand froid.

Les accents entraînant de la musique tzigane ajoutés au répertoire yiddish mettent immédiatement le spectateur dans l'ambiance. Car c'est une drôle d'histoire qui nous est contée là, celle d'une famille où pour survivre, les parents vendent leurs enfants ...

Le fait hélas n'est pas incroyable et nous savons que cela existe en certains points défavorisés du globe, là où des occidentaux en manque de progéniture vont faire leur marché ... Nous avons tous en mémoire ces scandales baptisés pieusement adoptions lesquels déracinent à tout jamais de petits êtres défavorisés.

Carlos Liscano cet uruguayen qui fut condamné à 13 ans de prison pour avoir fréquenté de trop près les Tupamaros a l'art de parler légèrement, mieux avec brio, de façon amusante, de ce qui constitue pourtant l'horreur à l'état pur !

Il est évident que la morale des uns n'est pas celle des autres et que l'époque mercantile dans laquelle nous vivons recèle ici ou là des faits inacceptables.

Seule la distanciation fournie par l'humour en permet la narration. La vente d'enfants puis celle des vieux confirme que certains se débarrassent sans états d'âmes de ceux qui les encombrant.

Sacrée farce humaine qui nous est contée là !

Comme il est notoire que " la musique adoucit les moeurs " un violon, un violoncelle et un accordéon viendront apporter le baume nécessaire et le coruscant indispensable. Les chansons compléteront le tout.

Les rôles sont indifféremment interprétés quelque soit le sexe du personnage en question ce qui ménage quelques effets cocasses. Ce que nous entendons peut-être perçu à des degrés divers et c'est là que réside la richesse du spectacle.

Simple amusement pour certains, prétexte à réflexion pour les autres ... A vous de choisir mais sachez que personne ne sera déçu. Le spectacle se donne chaque mardi à 21h et mercredi à 19h30 jusqu'au 8 février prochain en un tout nouveau Funambule, absolument superbe ! Il ne faut pas manquer cela.



RegArts

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

ACCUEIL

THÉÂTRE

MA FAMILLE

[Le Funambule Montmartre](#)

53 Rue Saules

75018 - Paris

01 42 23 88 83

Jusqu'au 8 février

le mardi à 21h et le mercredi à 19h30

Et si l'on vendait ses enfants au marché pour gagner un peu d'argent ? Et si l'on mettait ses parents dans un « dépôt de vieux » en échange de quelques pesos ?

Voilà comment fonctionne la famille imaginée par l'auteur uruguayen Carlos Liscano. Les quatre comédiens qui l'interprètent parviennent à nous emmener dans un univers aussi cruel que touchant dans lequel se côtoient la banalité des rapports familiaux et l'absurdité la plus totale. Dans ce monde-là, on vend son enfant à une dame qui le prend pour un chat, on en oublie un autre au sommet d'un arbre et celui-ci y fait sa vie, on échange une sœur contre une place de cinéma, on disparaît pendant des années au bistro du coin sans que personne ne s'inquiète.

C'est incroyablement féroce mais le propos est heureusement contrebalancé par l'humour du texte, les moments de fête où l'on boit, où l'on danse et où l'on chante. Il faut dire que les comédiens sont aussi chanteurs et musiciens (violin, violoncelle, accordéon) et que les mélodies d'inspiration yiddish, catalane, russe et tzigane apportent à la pièce une touche d'humanité indispensable. Même s'ils sont particulièrement mis à mal ici, les liens familiaux sont aussi renforcés par la mise en scène et le jeu des acteurs. Ceux-ci sont toujours tous présents sur la scène et il suffit d'un bérêt, d'un fichu, d'une posture pour qu'ils incarnent tour à tour les différents membres de cette improbable famille.

Une pièce piquante servie par des rythmes tantôt entraînants tantôt mélancoliques qui nous bousculent et nous emportent dans un curieux univers. Et bien sûr, tout cela invite à poursuivre une réflexion plus profonde sur la famille ; à son sujet, Carlos Liscano affirme qu'on y rencontre les amours et les haines les plus exacerbées.

Ivanne Galant

Ma famille

Un texte de Carlos Liscano

Avec : Barbara Chaulet, Charlotte Christiaën, François Echassoux, Olivier Mettais-Cartier

Metteuse en scène : Ariane Dumont-Lewi

Compagnie : Bouquet de Chardons

PLUMECHOCOLAT

6
FÉV

Ma famille

Il est peu courant de voir du théâtre d'Amérique du Sud à Paris . Encore moins venant d'Uruguay. Et pourtant, « ma famille » provient bien de ce pays méconnu. L'auteur, Carlos Liscano, pourrait ainsi, si j'en juge à ce seul spectacle, être comparé à un Ionesco contemporain à la touche latino.

Ecrit en 2005, la pièce raconte l'histoire d'un jeune garçon né dans une fratrie où les parents ont pour coutume de vendre leurs enfants dès qu'ils ont besoin d'argent. L'un des frères échappe à cette malédiction en restant coincé dans un arbre où il va grandir à la suite d'une crise de tétanie au moment de descendre et où il construira lui-même sa propre famille.

Le narrateur, trop petit et pas assez beau pour être vendu, va d'abord rester longtemps au domicile jusqu'à ce que son père finisse par se décider à l'emmener quand même au marché. Il va ainsi se retrouver chez « la femme aux chats » qui le traite et le nourrit de la même manière que les félins. Mais sa maîtresse décède accidentellement et le garçonnet doit aller se vendre lui-même. Il découvre alors avec surprise une famille où personne ne vend personne et, étrangement, il s'y ennue vite. Il finit alors par rentrer au bercail où ses nouveaux frères et sœurs sont vendus à leur tour dès que les finances se font moins florissantes. Ce qui est chose courante avec son père devenu alcoolique.

Vous l'aurez compris, cet univers ne semble pas tourner rond. Et pourtant, étonnamment, on s'y laisse entraîner sans être scandalisé, grâce à l'humour et à la totale absurdité des situations. La compagnie « bouquet de chardon » qui a porté cette adaptation à la scène, nous régale avec les changements de casquettes des 4 comédiens et comédiennes et surtout avec les magnifiques airs joués et violon et à la contrebasse et chants du folklore yiddish traduits par leur metteur(e) en scène Ariane Dumont-Lewi, qui confèrent une atmosphère à la fois mélancolique et festive à ces aventures rocambolesques.

Si l'on peut être déboussolé par cette histoire faussement loufoque, il est difficile de rester insensible à cette joyeuse troupe et à son interprétation formidable de justesse dans cette partition détonnante. Une jolie découverte que cette OTNI (Objet Théâtral Non Identifié) venu de l'autre côté de l'océan.

